



COURTESY OF THE ARTIST AND MICHEL REIN /  
FLORIAN KLEINEFENN

## FRANCK SCURTI **Galerie Michel Rein**

Comme les autres arts, la peinture est en cage ces temps-ci : c'est une des manières possibles de regarder les nouvelles installations de Franck Scurti. Dans des cages à oiseaux, il enferme des volumes géométriques peints de couleurs vives. Ces prisonniers fument pour s'oc-

cuper, comme le prouvent les mégots qui parsèment leurs cellules, lesquelles sont placées sur des socles tapissés d'affiches arrachées dont on ne voit que le revers, bleu clair et blanc. Il ressemble à un ciel printanier, dont l'évocation aggrave par contraste l'idée d'enfermement. Scurti développe ici, avec son humour froid caractéristique, des idées esquissées l'été 2020 quand il occupait la nef du Grand Palais. Des travaux sur papier, où l'expansion du geste abstrait est contrariée tantôt par l'apparition d'autres mégots, tantôt par des étiquettes de prix façon supermarché. Celles-ci rappellent une autre réalité, que Scurti a souvent inscrite dans ses créations les plus allégoriques : toute œuvre d'art est appelée à devenir marchandise. Dans une salle plus petite se dresse *Le Monolithe*, pièce la plus énigmatique. Cette haute stèle que l'on croirait de pierre est en mousse et semble avoir été peinte par Monet un jour où il avait épuisé son stock de toiles vierges. Faut-il y voir un monument ironique à la gloire de cet art ? ■ **PHILIPPE DAGEN**

« Premier soleil », Galerie Michel Rein, 42, rue de Turenne, Paris 3<sup>e</sup>.  
Jusqu'au 20 mars, du mardi au samedi de 9 h 30 à 18 heures  
(10 heures le samedi).